

Sous le Premier Empire, Saint-Alban était une municipalité du canton de Leyssard, district de Nantua, qui devient canton d'Izernore. Elle fut rattachée au canton de Poncin le 14 juillet 1830. En 1808, dans ses Statistiques, le préfet Bossi précise que Saint-Alban-en-Montagne compte « 435 individus, savoir garçons 141, filles 108, hommes mariés 82, femmes mariées 82, veufs 6, veuves 9, militaires en activité 7. Un peu de culture en méteil [seigle et blé], orge et avoine. Point d'autres industries que d'aller peigner le chanvre et de fabriquer des sabots.»

De 1806 à 1846, la population passe de 435 à 570 habitants.

Entre 1836 et 1839, un projet prévoit de faire passer la voie royale (D1084), non plus par Cerdon, mais par le Mortarey et Saint-Alban. Finalement, celle-ci passera par le Val d'Enfer.

En 1844, l'église de Saint-Alban, s'écroule : le chœur et la nef sont à découvert. Les fidèles contribuent par leurs propres dons à la réparation, la commune ne pouvant subvenir aux frais. En 1847, existe déjà une fruitière pour la production du fromage.

En 1861, la commune bénéficie de la politique générale de reboisements en pins.

L'ampleur de l'accroissement démographique, l'attractivité des villes et de l'industrialisation provoquent de nombreux départs qu'amplifiera, vers 1900, la catastrophe viticole du phylloxéra. Aux activités agricoles traditionnelles, s'ajoutent l'exploitation de carrières, les activités des maçons, le travail du tissage de la soie, souvent préparatoires au départ vers Lyon.

En 1874, pour désenclaver la commune, est tracé le chemin de la Grande-Côte qui relie Saint-Alban à Cerdon, par Bôches et Sur Moisset.

En 1921, les exploitants agricoles se réunissent pour donner de nouveaux statuts et un local approprié à la fruitière. Celle-ci entrera dans son chalet-fruitière le 1er janvier 1923, l'inauguration ayant lieu le 31 décembre 1922. Des innovations agricoles et viticoles contribuent à sortir Saint-Alban de sa léthargie.

Entre 1983 et 1985, de gigantesques travaux permettent la création de l'autoroute A42 Lyon-Genève qui traverse la commune d'Ouest en Est.

Le retour d'un axe de grande circulation permet à la commune de Saint-Alban de retrouver, avec l'implantation de nouveaux habitants, un développement satisfaisant.